

Gilles Fumey
3 mai 2009

Eglises, pubs, cafés : l'Europe perd la mémoire

La vieille Europe change. Ses lieux de sociabilité et de mémoire aussi. A Toulouse, de beaux cafés - où avaient lieu les Cafés géo - ont fermé et ailleurs, ce n'est pas toujours brillant. Coup sur coup, la presse rend compte de deux phénomènes qu'on peut peut-être lier : au Royaume-Uni, la fermeture des pubs, et en Allemagne, celle des églises.



Source : patriotischesforumsueddeutschland.wordpress.com

Les pubs ont fait l'Angleterre comme les cafés et brasseries ont fait la plupart de nos villes continentales. L'an dernier, près de 1400 établissements ont fermé boutique. Pour 69 000 pubs en 1980, il n'en reste plus que 57 000 aujourd'hui. Poussons plus loin : ce serait un million de pintes de bière en moins... chaque jour ! Un Anglais sans sa (ses) pinte(s) est-il encore un Anglais ? Ce sont les grandes surfaces qui ont récupéré une partie du marché, écoulant un peu moins de bière et un peu plus d'alcools blancs. Comment comprendre cette désertion ? Les « experts » qui bavardent dans la presse parlent de sinistrose. Ils mettent dans le paquet l'interdiction du tabac depuis 2007. Et les taxes ? Les vertueux travaillistes leur ont infligé 6% de hausse en mars 2008. Sont-ce des buveurs qui se sont vengés aux urnes en 2009 ?

En Allemagne, les lieux en déshérence sont les églises. Et là, ce n'est pas la transformation en bibliothèque, en restaurant, en chai ou en établissement thermal. C'est la reconversion en mosquée. Comme à Berlin, dans le quartier de Neukölln où l'église néo-apostolique dissidente depuis 1863, entre garage et café, a vendu, son bâtiment jaune comme l'écrit peu élégamment le Tassgesspiegel, « à Mahomet ». Beaucoup d'Allemands pensent qu'il vaudrait mieux raser les églises plutôt que de les confier à des communautés sunnite (comme Vikz) ou chiite (comme Al Torath qui a hérité d'une église à Tempelhof). En près de vingt ans, ce sont 40 églises (sur tout de même plus de 2000) qui ont fermé à Berlin, le mouvement étant le même,

voire plus important dans le reste du pays comme la Ruhr. Il faut dire que beaucoup d'églises dataient de l'après-guerre lorsque des Allemands furent rapatriés de la Pologne, la Tchéquie, voire l'Union soviétique. Et ces réfugiés ne sont pas restés dans l'ancienne capitale prussienne. La pratique religieuse a chuté de plus de 60% depuis 1950. Vivant d'un impôt prélevé à la source mais de plus en plus contesté, **les paroisses ne peuvent pas entretenir ces 80 000 églises que compte l'Allemagne**. Certains bâtiments sont allés à des banques (Milow, dans le Brandebourg), des distributeurs (Gatow) voire des restaurateurs comme à Bielefeld. Cela est vu comme une erreur et les élus CDU cherchent à récupérer le foncier pour y monter des jardins d'enfants et des hospices. Une manière d'éviter ce transfert vers l'Islam, très mal vécu, notamment par les populations qui ont été baptisés et se sont mariés dans ces bâtiments. Pour l'instant, l'Allemagne a déjà autorisé près de 160 mosquées et reconverti plus de 2500 rez-de-chaussée en lieux de culte. Et ce n'est pas fini, les demandes de projet continuent à affluer.

Ainsi va la Vieille Europe. Avec les églises, les pubs, demain les restaurants de qualité, l'Europe expérimente l'idée que la mémoire, c'est vivant.

Gilles Fumey

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net